

# La Lettre de l'AFMA

Association française des musées d'agriculture et du patrimoine rural  
- membre de l'A.I.M.A -



N° 4  
Mai 2004

## Éditorial

Ce numéro printanier de *La Lettre* rend bien compte de la diversité et de la richesse de nos activités. La réunion anniversaire de nos « 20 ans », en septembre dernier, fut un succès, à la fois par sa convivialité, particulièrement réussie, et par le sérieux et la richesse de nos discussions. On en trouvera, dans les pages qui suivent, un compte-rendu tiré des notes prises sur le vif par quelques uns d'entre nous.

Les groupes thématiques se mettent en place en se multipliant. La dernière réunion, celle consacrée aux haies dans le paysage, organisée par notre secrétaire Maurice Nivat, en collaboration avec l'écomusée de Fourmies-trélon, fut une vraie réussite, comme on s'en rendra compte en parcourant ci-après le compte-rendu de son déroulement. La publication des Actes de ces deux riches journées est en chantier et devrait être prête pour la rentrée. La réunion du groupe « apiculture » est activement préparée par son responsable, Bernard Frétault.

Les premiers délégués départementaux commencent à travailler, en testant la méthodologie mise au point lors de la réunion de travail du 12 décembre dernier. Tout irait pour le mieux, dans l'enthousiasme de l'effort partagé, si ne se posait avec de plus en plus d'acuité un grave problème financier. Les moyens commencent à manquer pour assurer le bon fonctionnement de certaines de nos activités (la formation des délégués par exemple).

L'aide de la Direction des Musées de France nous a été refusée, les crédits de cette administration – avec laquelle nous entretenons d'ailleurs d'excellents rapports – devant être réservés, nous a-t-on dit, aux musées dits « de France ». Les crédits publics sont de plus en plus difficiles à obtenir, malgré la reconnaissance officielle dont nous sommes l'objet. Quant aux aides privées... Peut-être quelques membres de l'AFMA pourraient-ils récupérer quelques centaines de milliers d'euros en rejoignant les soi-disant « célébrités » qui s'agitent dans la « Ferme » d'une grande chaîne privée de télévision ?... Mais il semble que celle-ci n'ait pas tout à fait la même conception que nous de la défense du patrimoine rural !

C'est pourquoi je lance un pressant appel à tous nos adhérents pour qu'ils règlent au plus vite leur cotisation et pour qu'ils aident à vendre nos publications, le *Guide* en particulier. Cet apport immédiat nous sera précieux en attendant la réussite de nos efforts pour trouver les subventions qui nous permettront de poursuivre nos actions.

Claude Roy  
Président de l'AFM

## Sommaire

### La vie de nos musées et associations p. 2

Les musées

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule

La Ferme du Léon p. 3

Musée de plein air du Nord de la France

Les associations p. 6

L'association Maison de Pays en Bresse

### Recherches et études p. 8

Colloque international d'Anthropologie organisé par le MNATP-CEF-Mission pour le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

### Les activités de l'AFMA p. 9

Les groupes thématiques

La Haie et le Paysage

Pourquoi replanter les haies? p. 10

Le Patrimoine Apicole, une richesse à découvrir p. 12

Rencontre avec Apistoria

Alimentation : exposition matières grasses p. 14

### Les 20 ans de l'AFMA

### Sociétés Amies p. 19

Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

### Site Internet

Compte rendu de la réunion Site Internet de l'AFMA

### Partageons nos expériences p. 20

Licence professionnelle consultant rural – stage à l'écomusée du Perche

### L'Agenda national p. 21

### Annonces p. 24

### Note de lecture

### Dernière minute

## LA VIE DE NOS MUSEES ET ASSOCIATIONS

### Les musées

#### ➤ L'Ecomusée du Pays de la Roudoule

Par Aurélie SAURON



L'Ecomusée du Pays de la Roudoule, créé en 1986, est un équipement culturel étonnant. Implanté dans la vallée de la Roudoule, c'est un musée de territoire qui présente ses villages, leurs traditions et leurs modes de vie à travers les objets de la vie quotidienne.

L'Ecomusée est aussi un outil de développement local qui propose de découvrir ses villages et leurs modes de fonctionnement à travers des expositions, des sentiers de découverte et de nombreuses journées à thème. Il se trouve dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dans le département des Alpes-Maritimes, commune de Puget-Rostang, à 1 heure seulement de Nice et de Digne-les-Bains (04).

**Exposition permanente :** les salles « Patrimoine ».

L'Ecomusée présente une exposition permanente présentant les différents villages de la Roudoule et des reconstitutions d'intérieurs anciens : cuisine, chambre à coucher, place de village, atelier de cordonnerie - bourrellerie, tous ces lieux où s'entreposaient les objets et outils de la vie quotidienne.

On y trouve aussi les ateliers de différents corps de métiers tels que la forge - charronnage, menuiserie ou serrurerie, ateliers complets qui pourraient servir encore de nos jours ; par exemple la forge présente une mise en situation du travail du forgeron, cerclage de roue, tarauds, « cintreuse », enclume et le foyer. L'atelier qui a appartenu à Monsieur BIGATTI carrossier - charron, comprend de superbes pièces, percuse à volant d'inertie, tarabiscot, porté de fiacre, etc. Cet atelier permettait de fabriquer intégralement des fiacres, des charrettes ou des carrosses.

#### Les journées à thème

Des journées à thèmes sont régulièrement proposées. Elles permettent à un large public de découvrir des pratiques telles que la distillation de la lavande, la fabrication du pain, la connaissance des étoiles... Dimanche 29 février : « Dans le cochon tout est bon » ; Dimanche 18 avril : Botanique « Les plantes tinctoriales » ; samedi 1<sup>er</sup> mai : Fête de l'Ecomusée « Les saints guérisseurs » ; Dimanche 20 juin : Découverte du site des hameaux de Barel ; Vendredi 6 août : « Nuit des étoiles » ; Jeudi 19 août : « Distillation de la lavande » ; Dimanche de septembre : « Journée miel et abeilles » ; Dimanche 10 octobre : « Pendant la récré, jeux d'hier et d'aujourd'hui ».

#### Les sentiers de découverte

*Le sentier Ste Catherine IH30 A/R ; 250m de dénivelé ; rando moyenne*

Ce sentier réalisé en partenariat avec l'Office national des Forêts débute au parking de la Mairola à Puget-Rostang et mène à la maison forestière de la Chaise. Ponctué de panneaux d'interprétation, ce sentier permet de découvrir les cultures en terrasse, les cycles écologiques de la forêt, et traite également des problèmes relatifs à l'érosion et au reboisement. Il offre une vue panoramique imprenable sur Puget-Rostang et en explique l'architecture.

*Le sentier des senteurs - Ferme de Bertrik IH ; balade accessible à tous*

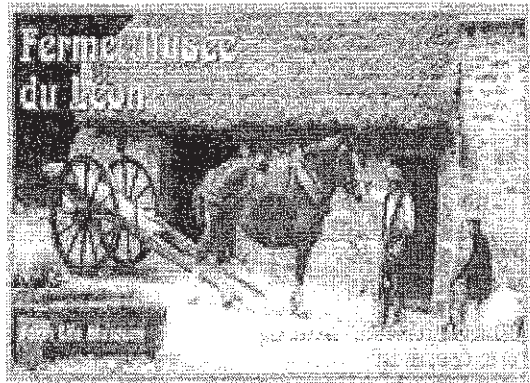
Découvrez un beau coin de verdure où l'œuvre bien courageuse de dame Nature et la main de l'homme ont dessiné ce sentier, jalonné de sculptures, au travers des sous bois. C'est un vrai cheminement qui vous présentera les quatre éléments. Petit coin de rocailles et garrigue sauvage, humant bon la sarriette, le thym, la lavande... Humus des forêts, terre sous vos pieds sous le soleil ou sous la pluie, vous foulerez,

serein, le sentier des senteurs. Agrémentée d'un amphithéâtre de plein air, la ferme de Bertrik est aujourd'hui un lieu d'animation privilégié pour l'organisation de journées à thème, spectacles, etc.

Si vous souhaitez plus de renseignements, des photos, si vous souhaitez rencontrer un membre de l'Ecomusée, n'hésitez pas à les contacter !

*Ecomusée du Pays de la Roudoule*  
Place des Tilleuls - 06260 Puget-Rostang  
Tél : 04.93.05.07.38 / fax : 04.93.05.13.25  
[www.ecomusée-roudoule@wanadoo.fr](mailto:www.ecomusée-roudoule@wanadoo.fr)  
Contact presse : Aurélie SAURON  
Contact groupe : Magali BELZ

### ➤ Ferme Musée du Léon Par François MEAR



Sur 3000 mètres carrés d'exposition intérieure et extérieure, la Ferme Musée du Léon fait revivre la vie rurale d'il y a 150 ans. Tout ce qu'il y a de plus typique de la vie de nos grands parents est ici mis en valeur. La petite ferme léonarde qui n'avait qu'un hectare et demi reste l'élément primordial du patrimoine local. Les bâtiments aux toits de chaume, maison, grange, écuries restent d'époque, toujours garnis de leurs différents objets. Les animaux domestiques, chevaux, cochons, poules, lapins redonnent de la vie à cet ensemble. Les meubles du penty (lits clos et autres) donnent la dernière note de nostalgie à l'ensemble : tout ce qu'il y avait de bon autrefois.

La collection de matériel agricole et artisanal montre l'évolution du monde paysan dans les deux derniers siècles. Les démonstrations de travaux anciens, battage, attelage, pain, lait, beurre, sabotier, rémouleur replongent les

visiteurs dans le passé. Ces démonstrations se font tous les dimanches de juillet et août. Le musée est ouvert tous les jours du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre de 10H à 18 heures et aussi les week-end toute l'année. Des animations sont prévues pour les groupes et les scolaires sur rendez-vous. Durant l'été deux expositions temporaire sont mises en place : 50 grands panneaux en couleur expliquent les origines de la mécanisation agricole et l'évolution des grandes marques de matériels. Une autre exposition est consacrée à la vie et la mort du cochon dans le Léon.

*Pour plus d'informations :*  
Ferme Musée du Léon - 29400 Plougourvest  
Contact : François MEAR

### ➤ Un musée de plein air du Nord de la France Par Monique TENEUR

#### Les Musées de plein air en Europe.

Les nombreux Musées de plein air répartis en Europe (il en existe plus de 500) prouvent combien la création d'un tel site est une nécessité culturelle ressentie très tôt chez nos voisins scandinaves. Le 1<sup>er</sup> musée fut créé en 1881 par Artur Hazelius à Stockholm : le Skansen. Il présente aujourd'hui 140 bâtiments de plusieurs époques, des différentes régions de Suède, et leur environnement initial. Situé près du centre de la capitale, c'est l'un des lieux les plus visités de Suède.

Très vite, ce mouvement fut suivi en Grande Bretagne puis en Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Russie, Roumanie... mais aussi au Japon, aux Etats-Unis et en Afrique du sud. En France, la fin des petites exploitations agricoles et la désertification des campagnes ont entraîné la ruine et la disparition de pans entiers de cette architecture vernaculaire. C'est pourquoi, dès 1979, des associations prirent l'initiative d'endiguer la perte de notre patrimoine et créèrent les premiers « Musées de plein air » français. Le Musée de Marquèze dans les Landes, le Musée des Maisons Comtoises à Nancray (Doubs), l'Ecomusée d'Alsace à Ungersheim ont soutenu notre projet et prodigué des conseils précieux, fruits de leur expérience.

D'autres structures de ce type sont en cours de création en Bretagne, Normandie etc. Petit à petit, toutes les régions françaises prennent conscience de la disparition de leur patrimoine régional et se mobilisent pour en sauver les derniers éléments. Ces lieux ont tous pour vocation de mettre en valeur la singularité d'un territoire et sont les rouages essentiels de la sensibilisation et la protection du patrimoine régional rural *in situ*.

*« la sauvegarde n'est pas une crainte devant l'avenir. La sauvegarde doit créer un véritable projet d'humanité solidaire et chaleureux pour le siècle à venir »* (Michel Lacroix, *Le principe de Noé ou l'éthique de la sauvegarde*, Ed. Flammarion, 2001)

### **Musée de plein air du Nord de la France Des anciennes provinces : Flandre, Artois, Picardie, Hainaut-Cambrésis.**

Depuis 1984, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine rural et des Métiers traditionnels des Régions Nord s'est donné comme objectif de sauver des éléments ethnologiques de notre patrimoine qui étaient menacés de disparition. Leur préservation *in situ* s'avérant impossible compte tenu de l'évolution des techniques agricoles, l'association a décidé de rassembler en un lieu unique les habitats les plus significatifs, à l'exemple de réalisations similaires de pays voisins qui s'édifient progressivement. Ce site devient un lieu de vie, témoin des richesses de notre histoire, mémoire culturelle, lieu de rencontres, de culture dans un climat de détente et de loisirs. Situé au cœur de la métropole lilloise à Villeneuve d'Ascq, au centre des axes autoroutiers, ce site a pour vocation d'être un des pôles culturels et touristiques majeurs de notre région. La première tranche contribuera au programme de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture. Cet atout du patrimoine rural représente un fort potentiel d'attractivité.

#### Les objectifs : préserver l'environnement : Un village de « développement durable »

Le site sera organisé selon les normes H.Q.E., « haute Qualité Environnementale », amélioré par la notion de développement durable. Le développement durable était vécu au quotidien par nos ancêtres qui respectaient leur environnement.

Compte tenu de l'environnement exceptionnel du site, l'implication avec les associations *Naiade France et Belgique* rend possible la création d'un **laboratoire vivant** afin d'en faire une

« **plateforme expérimentale** ». En effet, l'eau est remarquablement présente à partir d'un rayon de 200 mètres autour du site. L'éthique rejoindra l'esthétique par la création d'un site d'application des évaluations environnementales expérimentales. Cette expérimentation permettra de développer un contenu transférable qui fera l'objet d'un programme pédagogique.

**La Maison de l'eau** fera revivre la chaumière de Bambecque (1776) sauvée de la démolition en 1993 par l'aménagement de locaux pour l'association *Naiade*, présente sur le site depuis mai 2002 grâce à un projet de « dynamique solidaire ».

Les objectifs :

- Utiliser les opportunités du site pour constituer une « plateforme expérimentale Alpha » approche technique et pratique du complexe hydrologique général à mettre en place pour mener en grandeur réelle une gestion intégrée de l'eau à l'échelle de tout le site (réalisation de lagunage) et constitution d'un laboratoire européen de développement durable et solidaire à partir d'une expérience unique.
- Créer un service en enrichissant le futur site touristique d'un bâtiment et d'une animation liés au développement durable.
- Innover par l'expérience grandeur nature de la maîtrise hydraulique d'un site devant servir de modèle, d'outil pédagogique et d'élément de communication.

#### Former et réinsérer :

Sur le site, tous les bâtiments furent démontés et réédifiés dans le cadre de stages de réinsertion d'une durée moyenne de 6 mois. Déjà plus de 900 jeunes en grande difficulté y ont repris confiance en eux et dans les autres, le goût du travail et le plaisir de créer de leurs propres mains. Ces stages sont organisés en collaboration avec des centres sociaux de réinsertion et accueillent des publics à multi-handicaps, en insertion personnelle, sociale ou socioprofessionnelle. Les stagiaires sont encadrés par l'association de sauvegarde du patrimoine rural, les compagnons du Tour de France et d'anciens artisans venus transmettre leurs savoirs. Chaque été des étudiants français et étrangers de l'Ecole d'Architecture découvrent concrètement les anciennes techniques de construction par le biais de chantiers d'un mois.

Les buts sont de reprendre confiance en soi et dans les autres et retrouver le goût du travail. Redonner aux jeunes et aux exclus une nouvelle

orientation à travers la connaissance des métiers du bâtiment et de son environnement, de l'artisanat et des produits des jardins du terroir. Apprendre à développer des initiatives, stimuler la curiosité et la création.

#### Ouverture du site au public :

Au cœur de la métropole lilloise, s'ouvrira dès le printemps 2004, le 1<sup>er</sup> parc culturel de notre région. Il s'agit d'un complexe unique en France par sa conception dynamique qui prend en compte la réflexion, la formation et la communication dans tous les domaines de protection du patrimoine et de l'environnement humain ainsi que ses écosystèmes naturels dans des perspectives durables. Ce lieu de loisir est aussi un véritable miroir de la Vie rurale de la région Nord-Pas-de-Calais et du Nord de la France. C'est un lieu de vie où le grand public, les scolaires et les spécialistes découvriront toutes les facettes du Patrimoine Rural pour mieux le connaître mais aussi donner envie de le préserver *in situ*.

Ce n'est pas un passé figé qui est représenté mais un rendez-vous avec l'artisanat, les métiers du patrimoine, l'environnement, la culture et la vie rurale dont la civilisation urbaine s'éloigne de plus en plus. Les études et expériences d'autres sites laissent présager 110.000 visiteurs dès la première année. Ce chiffre progressera dans les années qui suivront. L'écomusée d'Alsace accueille actuellement par an 750.000 personnes. Les succès des parcs similaires du Hoge Weluwe aux Pays-Bas ou de Bokrijk à l'est de Bruxelles, présagent du succès de ce nouvel atout touristique que sera le musée de plein air.

Des circuits touristiques inviteront les visiteurs à découvrir le charme des villages d'où proviennent les bâtiments. Grâce à la centrale de réservation, ils pourront louer des chambres d'hôtes, des gîtes... Une aire de jeux proposera les anciens jeux traditionnels : jeux de paume, bourle, tir à l'arc traditionnel... Un patrimoine animalier sera présenté avec les races régionales menacées de disparition : chevaux, poules, canards, oies, lapins, moutons. Des promenades éducatives seront proposées. Scolaires et jeunes seront accueillis pour des programmes d'activités éducatives et culturelles déjà élaborés en étroite collaboration avec l'Académie de Lille. Un centre de documentation permettra de mieux connaître les musées et animations proposés dans la région par les organismes de tourisme, les associations locales... Des animations marqueront les saisons

et rappelleront les anciennes traditions ou la vie rurale. Conteurs, chanteurs, musiciens, marionnettistes, artistes... proposeront des après-midi ou des soirées variés.

#### *Artistes régionaux, français et étrangers :*

Sculpture : présentes en différents lieux du site et plus particulièrement dans un « jardin des sculptures » aménagé à cet effet, ce jardin accueillera des œuvres d'artistes régionaux, français ou étrangers. A l'ouverture, une exposition de Nathalie Decoster (artiste originaire du Nord) devrait être organisée.

Peintures : des peintres régionaux pourront illustrer à travers des dessins ou des peintures leurs visions des villages d'où proviennent les bâtiments du site. Une exposition de peintures animalières pourra également être présentée.

Le site et Lille 2004 – capitale européenne de la culture. De mars à septembre 2004, le site proposera une promenade - exposition intitulée « décalage ».

#### *Ce projet se situe sur quatre niveaux :*

- Une promenade - exposition qui reliera le Musée d'Art Moderne de Lille Métropole et le site. Cette promenade utilisera un sentier déjà existant de 3.200 mètres. Ce cheminement agréable permettra de découvrir le Lac du Héron et sa réserve naturelle mais aussi des œuvres d'artistes plasticiens tels que Patrick Corillon, Jacob Gautel... qui imagineront des micro-installations dans le paysage incluant textes et inscriptions ... qui serviront de stations à cette promenade.
- Pyramides et éoliennes : Eau et Air réalisées par le plasticien Anatole Guenez.
- Deux autres sites : Christine O'Loughlin et Wolfgang Luy, l'une travaillant sur la réalisation avec la nature même, l'autre plus particulièrement sur les portiques et les passages, interviendront sur le site.
- La folie d'Azincourt : « chantier - spectacle » : une immense grange dimière sera réédifiée. Le visiteur pourra accéder au chantier, apprendre ainsi les savoir-faire des artisans et découvrira la façon dont se construisait une « cathédrale de bois ». Au fur et à mesure de l'année, la grange accueillera des groupes folkloriques du monde entier.

#### *Pour plus d'informations :*

Contact : Monique Teneur – initiatrice du projet  
Musée de Plein Air du Nord de la France

143, rue Colbert - 59650 Villeneuve d'Ascq  
Tel. 03.20.05.59.41  
Tél/Fax 03.20.05.97.48

## Les associations

### ➤ L'association Maison de Pays en Bresse

Par monsieur LAURENT

Le site Maison des Pays de l'Ain et Maison de Pays en Bresse reçoit de 30 000 à 35 000 personnes chaque année. C'est un point d'attraction touristique important. Le patrimoine bâti (immeubles) appartient à la commune de St Etienne du Bois et représente un investissement de trois millions d'euros, d'autre part la collection patrimoine, propriété de l'association a été évaluée pour la somme de 300 000 euros. L'animation est essentiellement assurée par des bénévoles (150), certains venant des communes avoisinantes.

En vingt ans, l'association a mis en place une exposition permanente du patrimoine bressan. Celle-ci est ouverte au public neuf mois dans l'année. Elle est régulièrement complétée et renouvelée en s'appuyant sur l'histoire du Pays de Bresse avant la mutation du milieu du 20ème siècle sous différents aspects : - habitats - costumes - coutumes - métiers - commerces - artisanat - école - véhicules hippomobiles - machines agricoles, etc.

L'association assure la promotion des produits locaux : - mobilier bressan - émaux - faïence du pays - vins du Bugey - volaille de Bresse (produits élaborés) - fromages de notre région. Nous avons créé un programme pédagogique pour les scolaires portant sur le patrimoine et l'initiation à la nature.

L'association est en relation avec toutes les organisations touristiques locales, départementales et régionales. Nous travaillons régulièrement avec le CDT de l'Ain, l'Office du tourisme ; nous avons mis en place plusieurs produits touristiques (visites + contes + goûter bressan, etc.)

Nous assurons particulièrement l'information des touristes français et étrangers par le biais d'un point « I » installé dans nos locaux et nous restons ouvert toute l'année afin de renseigner au mieux

les touristes de passage sur la RN 83. Nous assurons également la diffusion de l'information touristique de la région auprès des nombreux visiteurs qui s'arrêtent sur notre site. Nous établissons aussi des statistiques annuelles.

Nous sommes présents sur Internet : <http://perso.libertysurf.fr.maison.pays.en.bresse>  
Email : [maison-pays-en-bresse@libertysurf.fr](mailto:maison-pays-en-bresse@libertysurf.fr)

### Visites - Manifestations - Culture

L'objectif est de faire connaître le Pays de Bresse au grand public et assurer les moyens financiers du développement de l'association.

#### *Les moyens :*

*Visites guidées avec animation pour groupes (joueurs de vielle) et des visites adaptées pour scolaires (primaires et collèges).*

*Cinq fêtes : concours de jeu de dames (2<sup>ème</sup> dimanche de janvier), « Farfouille », foire aux choses anciennes (1<sup>er</sup> mai), « le vélo pour tous » (2<sup>ème</sup> dimanche de septembre), la « Paria », fabrication de confiture de poires à l'ancienne (3<sup>ème</sup> dimanche d'octobre), le marché de Noël, ouvert aux artisans créateurs du pays (1<sup>er</sup> dimanche de décembre)*

#### *Stages vannerie et paillage de chaises*

Au cours des trois mois d'hiver, nous accueillons de nombreux stagiaires qui viennent apprendre les gestes d'antan en pratiquant la vannerie (corbeille et « benons ») et le paillage de chaises. Ces cours sont assurés par les membres de notre association. Il a été fabriqué le plus grand « benon » du monde inscrit au Guinness.

#### *Métiers anciens*

Notre équipe est sollicitée de nombreuses fois (10 fois par an) pour animer les fêtes des communes voisines en pratiquant les métiers d'autrefois (fileuse, cardeuse, fabrication de cordes, vannier, rémouleur, etc.)

*Notre groupe a écrit différents ouvrages relatant la vie autrefois en Bresse :*

« C'était hier », chronique de la vie d'autrefois (entièrement écrite par les membres du groupe patoisant), « Qu'elle était riche notre langue » (glossaire du patois francoprovençal, 5500 mots, langue parlée pendant 15 siècles). Traduction patois-français, français-patois.

Nous avons collaboré activement à la préparation d'un livre intitulé « Dictionnaire du français

*régional de l'Ain* » publié récemment par les éditions « Bonneton »

« *Coups de fourchette en Bresse* », 3 livres de recettes sur la gastronomie bressane dont un traduit en allemand, « *80 recettes de « gaudes* » (farine de maïs grillé), brochure éditée en partenariat avec le groupe traditionnel Comtois.

D'autres monographies sur : le chanvre, la terre à cuire en Bresse, le grand valet, la vie du paysan au 18<sup>ème</sup> siècle, la vie dans nos campagnes de 1880 à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, les chansons bressanes.

Un CD sur les « *airs et chants de Bresse* », version française et patoisante d'une durée de 70 minutes.

Chaque année, le groupe patois (30 personnes) se réunit d'octobre à avril, un samedi par mois, pour parler et écrire le francoprovençal (le parler du pays). Dans peu de temps on aura perdu définitivement le parler francoprovençal. Afin de le conserver nous procédons à l'audition de patoisants parlant couramment celui-ci depuis leur enfance. Pour conserver l'authenticité, un enregistrement durable est pratiqué par un professionnel qui nous en assure une grande qualité. Nous portons plus particulièrement nos efforts dans ce domaine estimant qu'il faut garder la mémoire pour les temps à venir.

#### *Formation :*

Pour avoir une qualité d'accueil, nous organisons des réunions de formation à l'usage des membres de l'association (150 personnes). Nous avons publié deux brochures d'information sur le pays bressan et son patrimoine, que nous présentons et commentons à tous ceux qui ont la charge de faire visiter la Maison de Pays en Bresse.

#### *Nous organisons :*

Des conférences avec le concours d'un historien, M. PLAGNE. Des soirées contes ouvertes au public. Des fêtes et des rencontres avec d'autres groupes concernés par le parler francoprovençal.

#### **Action développement « Tiers Mondes »**

Nous avons été sollicités pour fabriquer des jougs pour bovins à destination de Kigali au Rwanda.

Les jougs ont été expédiés au Rwanda, ce qui a permis de créer de toutes pièces, l'attelage et la traction bovine pour les travaux du sol, et l'emploi de ces jougs a apporté une évolution capitale pour

l'agriculture de cette région. L'Association « *Maison de Pays en Bresse* » a collecté avec les communes voisines des graines potagères et fourragères (130 kg) qui ont été envoyées à Kigali.

#### **Evolution du Patrimoine Bâti :**

##### *Transfert d'une « carronnière » (tuilerie)*

Objectifs :

L'activité de fabrication de tuiles et briques était importante en Bresse. Il ne reste à ce jour que quelques bâtiments. Il est donc capital de conserver ce type de construction dans le cadre de la préservation du Patrimoine. Nous avons acquis et transféré une tuilerie ancienne que nous avons reconstruite à l'identique avec le bassin de broyage pour l'argile, le four à tuiles et briques, le tout abrité sous de magnifiques toitures. Ce transfert s'est fait avec l'appui de la commune et du département. Nous avons intéressé à nos travaux un maître charpentier de l'association « la sauvegarde de l'Enfance », une entreprise spécialisée dans la réfection de bâtiments anciens qui emploie des jeunes en difficulté afin de les réinsérer dans le monde du travail.

##### *Construction de l'oratoire des Mangettes :*

Objectifs :

Afin de conserver l'histoire du passé religieux de notre pays depuis 1200, notre association a construit entièrement un oratoire doté d'une statue, témoignage du patrimoine de chez nous.

#### **Nature et environnement :**

La société est de plus en plus sensible à la nature et à l'environnement. La vie citadine ne permet pas toujours de connaître d'une façon précise tout ce qui concourt et touche à la nature. C'est donc pour accéder à une meilleure connaissance du milieu naturel que cet espace nature a été créé aussi bien pour les scolaires que pour les adultes. La nature est notre bien à tous, il est essentiel d'apprendre à la connaître. C'est une démarche pédagogique que nous proposons de conduire avec bon sens, à travers elle ce sont tous les acteurs qui représentent la nature qui y sont associés. Il est important de prendre une position très positive pour plus de cohérence entre les partenaires afin de donner une meilleure information concernant la nature : le sol, l'eau, la flore, la faune, les saisons. C'est un enjeu important tant pour le présent que pour le futur.

##### *Parc forestier « les arbres de chez nous »*

Nous avons réalisé un parc forestier à vocation pédagogique appelé « les arbres de chez nous », forêt poussant naturellement en Bresse-Revermont. Cet espace boisé se trouve sur un terrain communal, non constructible, de 12 000 mètres carré environ, attenant à la Maison de Pays en Bresse. Partant d'une constatation, nous pouvons dire que notre société n'ayant plus de contact direct avec la nature comme l'avaient nos ancêtres, celle-ci finit par méconnaître l'environnement proche et en oublie son rôle essentiel et sa valeur. Ce sera donc un lieu pour adultes et scolaires qui pourront découvrir, s'initier plus particulièrement aux arbres de chez nous et connaître concrètement leur nom, leur rôle et leur utilisation.

#### *Objectifs :*

Cette réalisation entre dans un plan d'ensemble. Il faut signaler aussi que vient d'être installée une chaufferie au bois à l'intention du restaurant « Maison des Pays de l'Ain » et de la « Maison de Pays en Bresse », bâtiments placés sur le même site. Une réalisation très concrète réalisée et gérée par la commune de Saint-Etienne-du-Bois.

#### *Moyens :*

Par boqueteaux et haies, suivant les espèces, seront présentés les principaux arbres et arbustes de la région Bresse-Revermont. Le plan de ce parc forestier a été conçu par les organisations forestières de l'Ain. La fourniture des plants ainsi que le suivi technique ont été assurés par le C.R.P.F. (Centre régional de la Propriété Forestière). C'est grâce à ce concours très large que le chantier a pu se concrétiser, sans oublier la participation spontanée et importante de nombreux bénévoles de l'association.

En accord avec les enseignants des écoles maternelles et primaires de la commune, la collaboration active des scolaires à la plantation a été une réussite. Dès le départ de cette création nous étions d'accord pour que ce parc soit l'œuvre des enfants. Chaque classe qui a participé à la plantation aura la possibilité de suivre l'évolution des arbres plantés. Une partie du parc a déjà été réalisée, le reste sera aménagé fin 2003. La Maison de Pays en Bresse a assuré totalement les charges de cette réalisation.

La « Maison de Pays en Bresse » est une association qui souhaite permettre le rassemblement de bénévoles, collaborer avec d'autres associations et tous les élus des différentes instances politiques. La promotion du patrimoine de la Région, l'accueil touristique, la présentation de tous les produits spécifiques,

l'expression culturelle et tout ce qui concerne l'environnement et la nature sont réalisés dans les activités de l'association. Elle correspond ainsi, à sa mesure, à un développement global du pays.

La « Maison de Pays en Bresse » a reçu l'appellation « Maison de Pays » dès sa création. En 2000, elle a reçu le label national « Patrimoine Rural 2000 » décerné par les Ministères de la Culture et de l'Agriculture. L'association a reçu le GRAND PRIX RHONALPIN DU PATRIMOINE 2001 décerné par l'Association Patrimoine Rhônalpin en partenariat avec le Conseil Régional Rhône-Alpes et EDF. Elle a reçu en 2002 le deuxième prix régional PATRIMOINE Rhone-Alpes de la DRAC et de la société CARREFOUR.

#### *Pour plus d'informations :*

Maison de Pays en Bresse – 01370 – Saint Etienne du Bois – T/F : 04.74.30.52.54  
<http://perso.libertysurf.fr.maison.pays.en.bresse>  
Email : [maison-pays-en-bresse@libertysurf.fr](mailto:maison-pays-en-bresse@libertysurf.fr)

## **Recherches et études**

### **Colloque international d'Anthropologie organisé par le MNATP-CEF-Mission pour le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée**

26-30 avril 2004

#### **« Entre Autres, Rencontres et conflits en Europe et en Méditerranée »**

*Aperçu de la communication présentée par Jean-François Charnier*

La communication présentée pour ce colloque a tourné autour d'un objet : une bouteille d'huile d'olive. C'est une huile de production tunisienne, elle est vendue en France pour le marché national. C'est une bouteille type « marasca » forme de conception et de fabrication italienne.

Cet objet, issu du commerce agroalimentaire, résume la plupart des enjeux économiques et symboliques qui animent actuellement l'industrie et la consommation oléicole euroméditerranéenne.



L'huile d'olive, aliment de base de la plupart des sociétés méditerranéennes et devenu depuis peu de temps un objet traversé, investi par les discours sur les questions alimentaires et identitaires.

Il incarne tout d'abord la sujétion à l'image italienne de l'huile d'olive dans le monde. A cette domination répondent des recherches identitaires d'autres pays producteurs à partir d'un fond culturel propre (émergence de la bouteille dite « bordelaise » en France qui remplace la bouteille « sirop », perçue comme bas de gamme et qui cherche à évacuer la bouteilles de forme italiennes ; variantes espagnoles, etc.). Les autres pays producteurs comme la Grèce, le Maghreb et le Proche Orient embouteillent souvent dans des bouteilles italiennes pour plusieurs raisons. D'abord parce que techniquement les industries de flaconnerie ne sont pas suffisamment développées quantitativement et qualitativement, pour répondre à la demande. Les principaux importateurs que sont l'Europe septentrionale et les USA n'acceptent pas les bouteilles avec des défauts de fabrication. D'autre part et surtout parce que le « made in Italy » est un « label » très vendeur que les pays oléicoles émergent veulent capter.

Cette bouteille nous parle également de la circulation des huiles d'olives, de leur négoce international et des coupages dont elles font l'objet. Cette circulation se fait de manière très complexe dans un réseau où des pays se présentent comme fournisseurs et d'autres comme embouteilleurs-distributeurs. Les pays d'Europe du Nord, gros consommateurs en sont la première cible.

Cet objet, enfin, rappelle la polémique en cours sur la question des saveurs opposant les tenants du « fruité mûr » et ceux « fruité vert ». Ce débat recouvre en fait des choix économiques et culturels : mode de récolte et de mouture, sensibilisation de la clientèle à une saveur standard construite autour d'un impérialisme Ibéro-Italien, résistances de régions comme le sud de la France avec les AOC et les îles de la Méditerranée pour leurs spécificités dites « ancestrales ».

## Les activités de l'AFMA

### Les groupes thématiques

#### ➤ La Haie et le Paysage

*Rencontre organisée à Sains du Nord par l'AFMA et l'Ecomusée de la région de Fourmies-Trélon avec le concours du Parc naturel régional de l'Avesnois, les 26 et 27 Février 2004.*

*Compte-rendu rédigé par M. Nivat et Gwénola Vallée.*

La réunion s'est tenue dans la Maison du Bocage, une des antennes de l'Ecomusée qui a fourni un cadre extrêmement agréable, commode d'accès puisqu'elle se trouve à 300 mètres de la gare desservie par les TER qui vont d'Aulnoye à Hirson (plusieurs participants sont arrivés par ce moyen). La maison de maître d'un plan très classique avec un couloir central s'orne d'une étonnante véranda et nous a permis de nous réunir à l'étage et de déjeuner au rez-de-chaussée dans deux vastes pièces que ce jeudi 26 février le soleil inondait à flots.

L'accueil comprenait un petit déjeuner puis des paroles prononcées par Georges Carentino, vice-président de l'AFMA, Marc Goujard, directeur de l'Ecomusée et Maurice Nivat. Et c'est avec deux très intéressants exposés de Jean Vaudois, maître de conférence de géographie à l'Université de Lille, depuis peu à la retraite, et d'Yvon Brunelle, sous directeur du PNR de l'Avesnois, que l'on est entré dans le vif du sujet, le premier nous décrivant l'histoire et la spécificité du Bocage thiérachain, l'Avesnois étant un morceau de ce territoire dont la principale partie est la Thiérache picarde, dans l'Aisne, et qui déborde aussi en Belgique, dans la région de Chimay et même dans le département des Ardennes. Le second nous a fort éloquemment parlé de l'action du PNR pour préserver ce qui peut l'être du bocage de l'Avesnois qui a tendance à disparaître, ce qui est assez normal puisqu'il ne correspond plus à l'économie agricole du territoire.

L'après-midi de ce même jour nous sommes d'abord partis à pied, sous un beau soleil qui n'empêchait pas l'air d'être assez froid, assister, à quelques 500 mètres de la maison du bocage, à une démonstration de plessage de haies effectuée par M. Leclerc, puis nous sommes montés dans un car pour une promenade de deux heures qui fut enchantée, tant par l'agrément des paysages traversés, que par l'intérêt des commentaires dont nous ont abreuvés en alternance Marc Goujard et Yvon Brunelle, le premier nous contant l'« histoire », celle des verreries, celle des carrières de pierre bleue, celle du château de Talleyrand et celle de l'abbaye de Liessies, sans oublier celle récente de la désindustrialisation et même de la déprise agricole. Yvon Brunelle pour sa part, commentait le paysage encore très riche de haies, le plus souvent très basses mais avec beaucoup d'arbres têtards ou trognes, Nous sommes ainsi allés jusqu'aux monts de Baives, à la frontière de la Belgique, en passant par le très beau village de Walers-Trélon, à l'architecture toute ardennaise de pierre bleue, puis revenus le long de l'Helpe et le parc du Val Joly, très fréquenté en été par les amateurs de nature et de plaisirs aquatiques. Nous étions environ vingt dans ce car, tous enchantés par cette promenade vivifiante.

Un cocktail final fut offert par l'Ecomusée, en présence de sa présidente Madame Stievenart, et composé de produits du terroir, bière locale, cidre et jus de pommes de l'Avesnois avec bien sûr quelques morceaux de Maroilles, ce savoureux et très ancien fromage que l'on trouvait déjà à la table de Louis XI.

Le vendredi matin 27 Février, fut tout à fait studieux avec une série d'exposés d'Annie Antoine, professeur d'histoire à l'Université de Rennes, de Didier bouillon, professeur à l'Ecole du paysage de Versailles, Patrice Notteghem, directeur de l'Ecomusée du Creusot, Jean-François Charnier, conservateur du Patrimoine, François Sigaut, professeur à L'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Nous nous sommes promenés, au cours de ces exposés des représentations un peu naïves et superbes des paysages dans les plans-terriers des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles aux clos-masures du Pays de Caux, des bocages de la Bourgogne du Sud aux haies dont s'entourent jalousement les banlieusards.

Puis ce furent des projections d'une vidéo par Bernadette Lizet, ethnologue au Museum

d'Histoire Naturelle de Paris, et de diapos, par Emmanuel Gaceus, animateur à l'Ecomusée du Perche, et Franck Viel, « plesseur » de haies dans le Perche, toutes ces images consacrées au travail de la haie, ce que les anglais appellent « hedging » et qui fait, Outre-Manche, l'objet de concours, mais bien des haies dont nous avons ainsi vu les images sont de véritables œuvres d'art.

Il fallait une discussion pour achever cette rencontre : elle a eu lieu le vendredi après-midi sous la conduite de Claude Royer, président de l'AFMA, et de Marc Goujard. Il y a surtout été question de la préservation de témoignages de paysages qui évoluent sans cesse et de l'action que l'AFMA peut mener en ce domaine. Une certitude est que le groupe thématique « le Paysage comme élément du Patrimoine », dont cette rencontre de Sains du Nord était la première manifestation est bien lancé, ces deux jours ont été très denses et les problèmes évoqués très nombreux. Nous le savions déjà, la préservation et la mise en valeur du Patrimoine rural est chose aussi nécessaire que difficile.

### ➤ Pourquoi replanter les haies

Par Claude MOINET  
(Tesson-le 30 Juillet 2003)

#### En replantant les haies, les Associations qui oeuvrent pour ces replantations pensent aux générations futures

En Charente Maritime, les journaux relatent régulièrement les actions de replantation de haies qui se développent un peu partout dans les communes grâce aux bénévoles et aux aides qui sont apportées par le Conseil Général du département et avec les appuis de la Chambre d'Agriculture et de la Fédération Départementale de la Chasse. Dans de nombreuses communes, les replantations se multiplient grâce à des associations dynamiques. Claude Moinet notre collègue au conseil d'administration de l'AFMA replante des haies depuis 10 ans sur la commune de St Christophe près de La Rochelle. Il nous raconte dans les lignes ci-dessous pourquoi, partout en France, les anciennes haies ont été arrachées dans les années cinquante et pourquoi il est nécessaire de replanter les haies qu'on appelle encore souvent les *palisses* en Charente Maritime.

La grande tempête du Lundi 27 Décembre 1999 qui a dévasté les forêts et tant d'arbres a montré de façon cruelle pourquoi les coupe-vents naturels que forment les haies sont indispensables à l'équilibre écologique et économique d'un territoire. De nombreuses associations de bénévoles se sont constituées parce qu'elles ont compris que le moment était venu d'agir pour faire connaître le rôle que jouent les haies, que ce soit pour la qualité des paysages ou pour la sauvegarde des espèces animales qu'elles hébergent.

## MECANISATION ET REMEMBREMENT

Dans toutes les communes de France les opérations de remembrement qui ont été réalisées dans les années cinquante ont consisté à regrouper des champs éparpillés au fil des successions. Le remembrement répondait donc à une nécessité économique:

- ◆ les nouvelles machines et les tracteurs ne pouvaient pas travailler avec efficacité sur des parcelles trop petites.
- ◆ la dispersion des parcelles entraînait une perte de temps

C'est vers 1954 que le remembrement a démarré sur de nombreuses communes en Aunis. Les arrachages de haies furent très importants. Avec le vent de modernisation de l'agriculture qui commençait à souffler il y a cinquante ans, on ne se posait pas la question du devenir de l'écosystème. On peut sans doute avancer d'autres raisons qui font que ces arrachages ont continué plusieurs années après le remembrement. A la fin de l'été et avant les labours d'automne le travail d'élagage des *palisses* qui était effectué à la main était un travail pénible et les bras commençaient à manquer pour manier la serpe à grand manche pour *égoler* les palisses. Il faut dire aussi que les racines des haies étaient devenues parfois gênantes pour les nouvelles charrues qui labouraient plus profond. Le soc et le coutre accrochaient les grosses racines. Dans les années soixante il était fréquent de brûler les chaumes après les moissons et on pouvait souvent voir des palisses roussies jusqu'à la cime. Au printemps certaines palisses repoussaient, d'autres pas...

LA HAIE EST UN MAILLON VITAL DE L'ECO-SYSTEME

Parce qu'elles sont constituées d'espèces végétales diverses, les haies sont propices au développement de toutes les espèces animales. Les oiseaux qui font leur nid dans ces haies y trouvent des baies et des insectes pour se nourrir. Si les mots "écosystème" et "biodiversité" n'existaient pas encore dans les années cinquante c'est parce que pour les anciens ils faisaient tout simplement partie de leur vie. Depuis la nuit des temps il était normal pour nos ancêtres de rencontrer trois fois par jour une compagnie de perdreaux dans la plaine de Clavette, il était agréable d'entendre au printemps le chant du faisan dans le marais de Forges, d'écouter l'été le roucoulement de la tourterelle à Chambon, le chant de la pie à Ardillères, celui du coucou sur le chemin des Chaumes à Puydrouard, le chant des merles le long des ruisseaux à Virson et celui des rossignols à St Christophe C'est lorsque les printemps devinrent de plus en plus silencieux que l'on prit conscience qu'il y avait une relation directe entre les palisses et toute la faune qu'elles abritaient : les nids de la tourterelle dont le chant accompagne nos journées en été, les chouettes dans les arbres creux - qui se nourrissaient de souris et de mulots -, les coccinelles qui mangeaient les pucerons ravageurs des pommiers au printemps. On avait redécouvert le fameux écosystème. Tout était donc lié ! Il ne restait plus qu'à replanter ces palisses disparues trop vite. Le mouvement se développe un peu partout et les CTE (Contrat territorial d'exploitation) mis en place par le Ministère de l'Agriculture encouragent ces replantations

En Charente Maritime, un des principaux pionniers de ces replantations fut Roger Pierre Bonneau de la région de St Jean d'Angély. Il fut décoré du mérite agricole par le Ministre en personne au mois de Juin 2000. Il faut aussi évoquer le remarquable travail que les Brigades Vertes accomplissent en élaguant les haies plantées sur les berges des cours d'eau.

L'implication des enfants dans ces programmes de replantation et l'appui des enseignants sont des signes prometteurs pour l'avenir. Ces replantations sont faites pour eux et ne peuvent se faire sans eux. Soutenir et encourager ces replantations, c'est préserver notre environnement et préparer l'avenir.

## ➤ Le Patrimoine Apicole, une richesse à découvrir.

### Rencontre avec Apistoria

Par Georges CARANTINO

Depuis qu'elle a vingt ans, l'AFMA développe son travail dans deux directions riches de promesses, la constitution d'un réseau de correspondants départementaux afin d'être plus proche des acteurs de terrain, d'être mieux informé de ce qu'ils font et de mieux cerner leurs préoccupations et le lancement de groupes thématiques sur des sujets qui vous intéressent depuis longtemps, vigne, machinisme, forêt, paysage, alimentation... lieux de recherche, d'échanges et d'initiatives, lieux de rencontre entre chercheurs et responsables de musées, lieux de rapprochement entre savoir qui se constitue et muséologie.

C'est dans cet esprit qu'est en gestation un groupe thématique « Apiculture » dont Bernard Frétault a pris la responsabilité. L'apiculture, très présente dans nos musées de terroir, est aussi l'objet de nombreux musées spécifiques, musées vivants car fréquemment associés à une production. Les types d'objets présentés sont multiples mais leur inventaire et leur histoire reste à faire, ce qui pourrait être des axes de travail pour ce groupe thématique. Ainsi croiserait-on inventaire de collection, publication techniques anciennes, iconographie, catalogue de vente etc. Une série d'objets domine, les ruches. Ruches traditionnelles dont les modèles sont très divers sur notre territoire, mais sont tous de types verticaux, faits d'un tronc évidé, d'une vannerie enduite, de boudins de paille de seigle... Ces ruches locales, aux modèles fort anciens, sont des objets fragiles et menacés. Les ruches modernes à cadre mis au point au cours du 19<sup>ème</sup> siècle rompent avec la logique des ruches verticales traditionnelles. Moins fragiles, elles sont nombreuses dans les collections, mais les premiers modèles manquent. Un autre objet est aussi présent, l'extracteur, centrifugeuse à miel dont le corps peut être un tonneau, une cuve métallique etc. Conception paysanne, artisanale, industrielle ? L'histoire technique de l'extraction reste à faire.

En 1975, l'ethnologue Claude RIVALS écrivait : « L'apiculture traditionnelle est une des activités les plus ignorées de la société moderne soit qu'il s'agisse de la place qu'elle occupait autant dans

l'économie locale que dans le symbolisme populaire. Ne parlons pas de la typologie des ruches du passé ou des méthodes d'extraction du miel parce qu'en feuilletant les comptes rendus de publication concernant l'ethnologie et le folklore nous nous apercevons que le vide est presque total ».

Si la situation a évolué depuis l'époque où écrivait Claude RIVALS grâce à un regain d'intérêt pour l'apiculture et au développement de musées et collections, de nombreux chantiers restent ouverts : collectages d'objets et de pratiques dans toutes nos régions puisqu'on produisait partout en France du miel et de la cire, ethnologie de l'abeille et de la ruche, regroupement de textes techniques et de littérature populaire, histoire du matériel et des techniques apicoles, de la production et de la consommation des cires et des miels.

Deux publications nous semblent être d'incontournables points de départ : le livre de Philippe Marchenay, « l'Homme et l'abeille » publié en 1979 et le catalogue de l'exposition « L'abeille, l'homme, le miel et la cire » présentée en 1981 au Musée national des Arts et Traditions populaires, mais une bibliographie complète, ouvrages et articles, sur ces sujets reste à établir. C'est le besoin de s'ouvrir sur la recherche en marche qui a conduit l'AFMA à se rapprocher d'une association très vivante, APISTORIA. Cette jeune association est le fruit de la rencontre heureuse de Robert CHEVET, chercheur de la première heure et responsable de l'Association des Amis de la Cité de l'abeille à Saint Faust (Pyrénées Atlantique), et d'un passionné, Luigi MASETTI, apiculteur, chercheur dont les études ont fait redécouvrir les ruchers bâtis de pierres de la Vallée de la Roya, au nord de Menton, collectionneur dont l'important ensemble de ruches collectées appartient désormais au Musée national des Arts et Traditions Populaires.

Sous l'impulsion de Luigi MASETTI, un travail de recherche avait déjà été entrepris sur les formes de l'Apiculture dans les Alpes Maritimes, travail qui avait débouché sur un colloque, « Miel, Abeilles et Pierres » à Fontan (06) en 2000. M. MASETTI a ensuite publié, en 2001, un cahier de Salagon sur « Les Ruchers dans les murs ». Il est aussi l'auteur d'un passionnant C.D ROM, « Ruches et Ruchers du Passé », riche de nombreuses photos qui présente ses découvertes et celles de l'équipe d'APISTORIA dans la l'Europe

du Sud, Cévennes, Alpes Maritimes, Var, vallée de la Roya, Corse, mais aussi Slovaquie, Grèce, Malte, Italie, Espagne et Portugal. On y découvre ainsi les formes des ruches verticales, troncs évidés, liège ou planches dans le sud de la France, en Espagne et au Portugal, mais aussi un autre type de ruche, inconnu en France, la ruche horizontale, cylindre de vannerie ou de poterie, parallélépipède de bois, une des extrémités étant fermée de façon fixe avec un trou de sortie pour les abeilles, l'autre extrémité, à fermeture mobile permettant la sortie des cires pleines de miel. APISTORIA a pris le relais de ce travail pionnier se tournant d'abord vers les architectures de ruchers et les types de ruches de l'Europe du sud, puis s'intéressant à l'ensemble du territoire français. De nombreux voyages d'étude ont permis alors de riches découvertes et une perspective comparatiste.

A l'automne 2002 a eu lieu la première Session d'automne d'APISTORIA à Salon-de-Provence, associant colloque et visites. Les dix communications faites ont été regroupées dans le n°1 des Cahiers d'APISTORIA. La simple énumération des thèmes abordés montre bien la grande richesse de ce champ de recherche : Malte et ses ruchers troglodytes, les ruchers de pierres sèches des Pouilles, le corral à abeilles, véritable enclos monumental d'Aragon, les enclos et murs d'abeilles de Catalogne, les ruchers bâtis traditionnels de Bourgogne, l'adaptation des ruchers au climat de montagne dans le Jura et la Haute Savoie, les murs d'abeilles, les ruchers-placards et les colombiers ruchers d'Auvergne, et, évocation du patrimoine vivant, un écotype d'abeilles original, l'abeille de Narbonne.

En octobre dernier s'est tenue, à Flavignerot, près de Dijon, la deuxième session d'Automne d'APISTORIA. A deux pas de là venait d'être terminée la restauration d'un extraordinaire rucher de pierres sèches, à la Combe à la Serpent sur la commune de Courcelles-les-Ponts, une magnifique bâtisse avec des niches pour ruches verticales dans un mur extérieur, et, à l'intérieur du bâtiment, d'autres niches pour l'hivernage des colonies. Ce fût l'occasion d'évoquer la grande richesse de ce petit patrimoine bâti de Bourgogne lié à l'apiculture, totalement ignoré il y a peu de temps et redécouvert enfin, nouvelle facette du petit patrimoine rural, constructions présentes probablement dans toute la France et qui méritent d'être inventoriées et restaurées au même titre que les calvaires et les lavoirs. Les visites prévues ont

permis de découvrir les ruchers bâtis de Fleurey, de Barberon, et de Ternant, les murs à abeilles de Barbirey-sur-Ouche, de Massange et de Chamboeuf, le double rucher de Reulle-vergy, de vraies découvertes pour tous.

Les thèmes abordés lors du colloque n'en furent pas moins passionnants. On a bien entendu parlé de la restauration du rucher de la Combe à la Serpent, mais aussi des murs à abeilles de la Côte d'Or, des ruchers anciens de l'Aude, de l'apiculture traditionnelle en Sicile, des différents types de ruches en vannerie. A été aussi abordée la difficile question de la datation des différents types de ruchers connus, tentative pour donner une épaisseur historique aux nombreux sites étudiés par APISTORIA. Grande richesse des thèmes, donc, comme lors de la première session mais aussi intérêt marqué pour un objet de l'apiculture, la ruche en vannerie et ses différents types, piste pour l'étude des collections de nos musées. Nul doute que ces communications feront l'objet sous peu d'un deuxième numéro des cahiers d'APISTORIA.

Les 24 et 25 avril 2004 APISTORIA tient son Assemblée Générale, en Catalogne avec pour thème de réflexion la « Complémentarité entre l'Apiculture traditionnelle et le développement culturel et patrimonial », abordant là un thème cher à l'AFMA ; le lien entre une démarche patrimoniale, une production vivante et le développement local. Une réflexion à suivre.

On l'aura compris, ces contacts avec APISTORIA, son savoir constitué et ses recherches, sont pour l'AFMA d'une grande richesse. L'attention que porte APISTORIA au bâti apicole, aux types de ruche, son souci de comparatisme au delà de nos frontières devraient faire évoluer notre vision de l'Apiculture. Notre attention aux objets, aux techniques, au collectage des savoir-faire, notre connaissance des musées devraient être complémentaire de la démarche des membres d'APISTORIA. Puissent ces premiers contacts ouvrir sur des projets communs.

*Contacts :*

➤ *AFMA*

- *Bernard FRETAULT*

*Responsable du Groupe thématique « Apiculture » de l'AFMA*

- *Gwénola VALLEE*

*Attachée de coordination de l'AFMA*

*Secrétariat AFMA*

6, avenue du Mahatma Gandhi  
75116 Paris  
Tél. : 01.44.17.60.63 - Fax : 01.44.17.60.60

➤ Luigi Nino MASETTI  
Route de Berghe  
06540 Fontan

➤ APISTORIA  
- Secrétaire : Robert CHEVET  
Hôtel des sociétés savantes  
1, place Bardineau  
33000 Bordeaux.

### Alimentation : Exposition matières grasses

Par Edouard DE LAUBRIE

L'AFMA et le MNATP poursuivent l'objectif de devenir de véritables partenaires des musées d'agriculture qui constituent un réseau riche de plus de 1000 musées. Ces musées d'agriculture possèdent des collections, souvent riches et diverses, qui se rapportent aux savoir faire mis en œuvre autour de la production et de la conservation de matières grasses et surtout à l'ensemble des outils qui permettent de les extraire en vue de leur consommation. Plaques à beurres, barattes, moules, cruches à huile, meules en pierre, broyeurs, anciennes publicités... tous ces objets sont un fonds commun à de nombreux musées en région.

L'exposition a pour objectif de donner les principales clefs de lecture permettant de traiter des matières grasses dans une perspective à la fois ethnographique, historique et géographique.

L'AFMA et le MNATP proposent de réaliser une exposition itinérante, composée d'une quinzaine de panneaux, supports d'informations documentaires en complément des collections présentées par les musées-partenaires. Leur contenu devra être suffisamment général pour que les objets présentés par les différents musées puissent s'y rattacher aisément. Cela n'exclut pas la possibilité, pour les musées, de réaliser des développements sur des points spécifiques en fonction de leurs collections. C'est donc autour du traitement d'un sujet commun, celui des matières grasses, que chaque musée pourra établir, s'il le souhaite, des variations qui lui sont propres.

Cette exposition se veut délibérément lisible et pédagogique, destinée aussi bien au jeune public qu'aux adultes afin d'apporter cette « continuité » et cette « traçabilité » entre historicité et période contemporaine, entre production domestique et production industrielle, entre consommation traditionnelle et consommation actuelle dont nous sommes tant demandeurs. Ce sujet porteur ne manquera pas d'intéresser les industriels du secteur agro-alimentaire sensibles à une mise en valeur de leurs produits par le lien ainsi créé avec les arts et traditions populaires.

#### Contacts :

➤ M. Edouard de LAUBRIE  
Chargé de recherches et de collectes  
Chargé de communication

Musée national des Arts et Traditions populaires  
6, avenue du Mahatma Gandhi  
75116 Paris  
France

Tél : +33.(0)1.44.17.60.17  
Fax : +33.(0)1.44.17.60.60  
[edouard.delaubrie@culture.gouv.fr](mailto:edouard.delaubrie@culture.gouv.fr)

### Les 20 ans de l'AFMA

L'assemblée est accueillie au Musée national des Arts et Traditions Populaires par J.F. Charnier, Conservateur du Patrimoine, responsable du département Agriculture du MNATP représentant Michel Colardelle, Conservateur général du MNATP, Directeur du Centre d'Ethnologie Française. Il insiste sur la relation privilégiée, de par l'origine même de l'AFMA, entre le MNATP et notre association. Il commente l'œuvre commune qu'est le *Guide du Patrimoine Rural*. D'autres actions se mettent en place notamment les « Groupes Thématiques ». Donc longue vie et prospérité à l'AFMA !

Claude Royer, Président de l'AFMA, prend la parole et se réjouit du nombre de personnes présentes, ce qui témoigne de la vitalité actuelle de l'AFMA. Il demande à Jean Cuisenier, ancien Président de l'AFMA et ancien directeur du

MNATP-CEF de retracer les débuts de notre association.

Jean Cuisenier ne traitera pas de nostalgie mais s'efforcera de proposer des pistes afin de préparer l'avenir, en fixant la mémoire pour les acteurs de celui-ci. La naissance de l'AFMA est liée à l'adhésion de membres du MNATP ainsi que d'autres ethnologues, tels que François Sigaut, à l'Association Internationale des Musées d'Agriculture (AIMA). Ces derniers ont senti le besoin d'un échelon national. Un des buts de l'AIMA était d'établir des relations avec des collègues des pays de l'Est, dont certains tels la Roumanie et surtout la Hongrie, possédaient une incontestable avance en ce domaine, mais qui, bloqués derrière le rideau de fer, étaient gênés dans leurs contacts internationaux. La réflexion fut menée, avec François Sigaut, à partir du constat de la floraison des créations de musées locaux : face à cette multitude, une association nationale pouvait constituer un interlocuteur utile vis-à-vis des pouvoirs publics.

Pour donner un sens et une crédibilité, il fallait s'appuyer sur une théorie et une pratique. Le problème théorique de l'impression que, souvent, les responsables de musées n'échappaient pas à la fascination de l'objet singulier et de son identité micro-locale. Cette situation constituait, à la fois, un gage de valorisation et un risque d'aveuglement. Il fallait donc comparer ces singularités à un ensemble, afin d'en dégager la signification dans un processus historique se situant dans une durée plus longue. Face à ce problème théorique difficile, il était indispensable, sur le plan pratique, d'entreprendre des études comparatives organisées faisant en particulier ressortir la liaison entre les objets et l'identité locale. Tout ceci avait pour but de permettre que la conservation par les musées soit complémentaire des grandes collections des conservatoires, en particulier les galeries comparatives du MNATP. De grands travaux de catalogage, tel celui de J.R. Trochet sur les araires, ont été engagés ; plus généralement, il fallait stimuler les inventaires et les publications scientifiques.

Historiquement, apparaît très vite la place des machines dans les outils de l'agriculture d'aujourd'hui. Il était donc nécessaire de prendre en compte les machines agricoles dans les collections. Les réflexions sur les perspectives d'avenir s'articuleront autour de quatre points. M. Cuisenier rappelle, tout d'abord, que l'AFMA a été créée dans l'esprit des Lumières.

1) Il constate que l'agriculture française a poursuivi une production à haute valeur ajoutée. Ceci implique en particulier une fonction éducative dans la valorisation du goût afin de promouvoir la qualité des produits.

2) Au sujet des OGM, il constate une opposition entre les scientifiques qui sont pour la poursuite des investigations et les consommateurs qui manifestent des réticences. Il considère que l'AFMA ne doit pas rester à l'écart de ce débat et doit participer par des expositions, des échanges et des discussions.

3) Face aux changements climatiques observés, il estime que l'AFMA, par ses collections anciennes, peut apporter des témoins en vue d'études portant sur une longue durée.

4) On constate, actuellement et probablement encore plus demain, un exode urbain se traduisant par un déplacement de population vers la campagne. Pour ces néo-ruraux les musées d'agriculture doivent montrer qu'ils ne sont pas seulement des lieux de nostalgie mais que l'agriculture est devenue une activité innovante et hautement perfectionnée. Les musées d'agriculture ont donc une fonction de médiation, voire d'arbitrage, entre le monde urbain et le monde rural...

L'intervenant suivant est **Hugues Hairy**, ancien président de l'AFMA.

Hugues Hairy explique que le débat est le même depuis 20 ans. Il demande si les 620 musées ouverts au public répertoriés dans la dernière édition du *Guide*, et *a fortiori* les plus de 1 000 estimés, ce n'est pas trop. Ce qui manque ce n'est pas les musées et les collections ni la bonne volonté mais la volonté des pouvoirs publics. On tolère les musées sans avoir d'ambition pour ceux-ci. Un musée national est-il nécessaire ? Pour la première édition du *Guide* on avait surtout fait œuvre pilote avec un premier listing de musées et de monuments.

**Sylviane Cousin** - qui eut en charge les deux premières éditions du *Guide* - retrace la création à Niort des Ruralies (dont elle assure la direction) et évoque les ambitions de cet établissement tourné vers le grand public, à travers son implantation sur une aire d'autoroute, ainsi que les moyens développés. Elle regrette que ce qui concerne le patrimoine, et particulièrement les musées d'agriculture, soit aujourd'hui considéré comme « ringard » par les Politiques qui ne conçoivent qu'un public de visiteurs âgés parfois accompagnés de petits enfants. Au point que la

délocalisation des Ruralies vers une laiterie isolée est pratiquement acquise. Elle indique que sur 5 ans, elle a reçu une à deux délégations par mois venues s'informer pour des études et des projets, mais qu'elle n'a jamais entendu parler d'une inauguration. Les musées et collections ne tiennent que par passion. Elle retrace le lancement de la première édition du *Guide* dont elle garde le souvenir d'une émulation et d'une ambiance euphorique.

**François Sigaut** pense que les enfants sont plus intéressants que les jeunes adultes qui ne sont pas notre public. Les enfants ont besoin de la leçon de choses et de lien avec les anciens. Il y a un fossé technique car l'INRA a des historiens qui traitent de nombreux sujets mais pas l'histoire de l'agriculture. En matière de musée d'agriculture il y a un effet de taille. En effet les Anglais ont créé un grand musée à Reading qui ne présente pas un très grand intérêt. Par contre, à plus petite échelle, le musée de Glasgow est excellent, de même que les musées des pays de l'Est. Tout se passe comme si l'Ecosse ou ces pays constituaient le bon niveau pour un musée. La France ou l'Angleterre sont de trop grande taille.

A la suite de cet exposé **Jean Jacques Péru** fait remarquer que cinq ou six grands musées en France, correspondant chacun à un type d'agriculture, serait probablement le nombre idéal. Enfin, **Annie Dao** présente Agropolis-Muséum à Montpellier.

Après la pause déjeuner en commun, d'autres musées sont présentés, avec leurs caractéristiques propres, leurs ambitions, leurs problèmes, leurs espoirs. Le président souhaite qu'une autre vision soit donnée à travers le COMPA de Chartres (Conservatoire de l'Agriculture).

**Mireille Bonnebas**, du COMPA de Chartres, parle de sa chance d'avoir évolué du Conservatoire du Machinisme Agricole vers quelque chose de plus large, vers le problème agricole ou l'alimentation, au point de devenir un service du Conseil Général de L'Eure et Loir. Cela permet un budget de 487 000 euros, hors frais de personnel et de bâtiments. Elle explique que de 9 personnes l'équipe est passée à 21 permanents et 5 vacataires. Le nombre de machines est passé de 250 à 500. Le COMPA organise une grande exposition par an qui traite d'un sujet d'actualité. Il

reçoit 51 000 visiteurs par an. Les dégustations et démonstrations ont un véritable succès. Le COMPA est devenu un réel service culturel du Département d'Eure et Loir. Le tarif est le même depuis 1990. Le département exige la gratuité des scolaires. Un espace CYBER a été créé avec une subvention du Ministère de la Culture et attire les jeunes de 15/18 ans, ce qui amène à faire de la formation informatique.

Pour nous permettre de compléter ce corps de réflexion sur nos musées d'agriculture - aux destinées si différentes - on évoque l'œuvre de François Méar qui avec passion a créé un musée bien connu et estimé de nombreux membres de l'AFMA. Il souffre de la concurrence de musées qui se sont créés après lui dans le sillage de son succès. Ceux inspirés par des considérations très locales de pouvoir politique sont en difficulté.

**Hubert Godefroy**, conservateur du musée de Saint Lô (Manche), présente les hauts et les bas, les espoirs et désespoirs de la situation d'un musée pris par la rigidité de son statut, mais avec des contraintes territoriales en contrepartie. Les élus ne prennent jamais pleinement conscience de l'intérêt ethnologique.

Le Président **Royer** ouvre la discussion et les interventions sont nombreuses ; on relève parmi celles-ci :

- Le besoin d'inventaire qui nécessite l'aide de la DMF. Un séminaire a eu lieu sur ce thème, en collaboration entre l'AFMA et la Fédération des Ecomusées qui en avait pris l'initiative ; celle-ci abandonne son pilotage. L'AFMA doit-elle poursuivre seule une telle opération ?
- La difficulté du dialogue avec les Politiques, auxquels échappe l'aspect ethnologique, ainsi que la pression continue à laquelle sont soumis les conservateurs.
- L'insuffisance de liaison entre les musées et les chercheurs.
- Le fait que *La Lettre de l'AFMA* doit publier le courrier intéressant échangé avec les adhérents, même s'il est critique. François Sigaut insiste sur ce point.

Le vice-président **Germain Dalin** présente ensuite un bref portrait de l'AFMA aujourd'hui et quelques résultats des réponses au questionnaire des « 20 ans ».



### L'AFMA aujourd'hui c'est :

- environ 220 cotisants réguliers suivant les années
- 85 à 90 cotisants irréguliers
- + environ 400 sympathisants qui se manifestent lors d'enquêtes ou qui répondent aux questionnaires ou qui téléphonent.
- Un Conseil d'Administration de 24 membres qui se réunit une fois par trimestre
- Un bureau : un président, deux vice-présidents, un trésorier, un trésorier adjoint, un secrétaire général et un secrétaire adjoint, et trois membres.  
Le bureau se réunit tous les mois.
- Des groupes thématiques qui se mettent en place et démarrent lorsqu'un responsable se manifeste.
- Des délégués départementaux en cours d'installation.
- *La Lettre de l'AFMA*, très appréciée.
- Un site Internet : notre propre site est présent sur le site d'Educagri, de la Fondation du Patrimoine et le Répertoire associatif.
- Des publications : Actes des journées ou colloques, livres (dont celui de Mariel Jean-Brunhes Delamarre, *La vie agricole et pastorale dans le monde*). Le *Guide du Patrimoine Rural* en collaboration avec le MNATP, avec le soutien des Ministères de la Culture et de l'Agriculture et l'aide de Gamm - Vert
- Un CD-ROM en cours de réalisation
- Des expositions itinérantes telles que « Labour d'ici et d'ailleurs »
- Un tableau récapitulatif des nouvelles agricultures en préparation
- Des relations suivies avec les ministères.
- Une participation active au Comité de pilotage « Patrimoine Rural » du Ministère de l'Agriculture
- Des interventions, d'experts ou de conseils, à la demande d'adhérents ou d'institutions (Ardèche, festival de la faux de Pont-Salomon, Vierzon, collection de M. Leprince, etc.).

### Synthèse des réponses au questionnaire des « 20 ans ».

Nous avons obtenus 55 réponses sur les 179 cotisants à jour de leur cotisation (39%), ce qui est remarquable. Voici une brève présentation des réponses

#### Avis sur l'AFMA :

43 expriment un avis. Tous favorables avec remarques sur notre modestie et le manque de moyens.

#### Information :

Avis unanime vis à vis de *La Lettre* et son utilité d'information, de lien et de prise de conscience d'exister pour les petits musées.

#### Régionalisation :

34 la souhaitent et 1 seulement ne la trouve pas réaliste. Ce que nous envisageons doit satisfaire (animation)

16 disent être prêts à apporter leur concours.

#### Visite de l'AFMA :

16 sur 22 la souhaitent et 6 disent non

#### Suggestions :

38 réponses, qui suggèrent : des réunions locales d'échange d'expérience (13), des actions sur des médias et la promotion (4), des colloques ou rencontres thématiques (faux, collecte, matériel) (8), des interrogations sur l'avenir et le devenir des collections + stages techniques (2), 3 pensent que le terme de Fédération serait mieux adapté que celui d'association ; 3 demandent un site Internet ; 1 souhaite la présence au SIA.

### De l'ensemble des commentaires et des suggestions il ressort :

- Un souci du devenir des musées et des collections.
- L'utilité de notre dossier sur la dation
- Que nous espérons beaucoup de nos relations avec la Fondation du Patrimoine.
- Le désir de poursuivre les voyages d'étude (valorisation des régions).
- L'utilité d'une discussion sur le bien-fondé d'un panneau « AFMA ».
- L'examen de l'utilité d'un Agrément Education Nationale et Jeunesse et Sport.
- L'examen de l'intérêt d'utiliser le terme de Fédération qui peut favoriser les contacts officiels. Ainsi est-il suggéré de remplacer « Association » par « Fédération ».

### Doit-on distinguer dans nos missions :

- L'aspect scientifique, culturel, et intellectuel du type société savante
- L'aspect regroupement et représentation des musées et collectionneurs, qui ont besoin d'informations et de services. Devons-nous être pour eux une tête de réseau ?
- Enquête sur l'historique des musées d'agriculture
- Promouvoir un musée européen du matériel agricole.

De la discussion qui suit, il ressort :

- Qu'il faut préciser ce que nous pouvons proposer au sujet de la propriété des collections et l'évaluation de celles-ci.
- Pouvons-nous servir de lieux d'échanges et d'informations croisées ?
- L'intérêt de se mettre sous la protection des monuments historiques.
- Les fonds anciens ne bénéficient pas toujours de la réglementation des archives. Pierre Vigreux expose à ce sujet son expérience dans la gestion des fonds anciens des grandes écoles du ministère de l'agriculture dans la région d'Ile de France.
- La mission des délégués départementaux peut être très utile car les grands musées n'ont pas toujours une grande considération pour les petits musées. Leur attachement viscéral à leur collection gêne la recherche de solutions. Il faut des gulleurs des fonds en perdition.

**François Sigaut** est invité à conclure avant la dernière partie de cet anniversaire des « 20 ans » de l'AFMA, consacrée à quelques projections cinéma. Il rappelle l'évolution des musées et qu'en particulier c'est la Révolution qui a nationalisé le patrimoine par la création du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

**1890** : Création d'un musée de plein air en Suède

**1937** : Création du Musée de l'Homme et du MNATP

**1950** : Intérêt pour des musées d'Agriculture

**1960** : Importance de la motorisation. Le tracteur se généralise en 15 ans (de 1955 à 1970), tout au plus en 20 ans

**1970** : On commence à voir les premières collections agricoles

**1972** : Premières fêtes des battages.

Il rappelle ainsi que la création de l'AFMA n'est pas partie de la base mais d'une nécessité face à l'AIMA créée à la fin des années 1940. L'AFMA n'est pas seule, d'autres associations se sont créées, proches elles aussi du patrimoine rural telles que les « Maisons paysannes de France » ou « Les croqueurs de pommes ». L'AFMA a intégré la notion de patrimoine rural à la suggestion de G. Dalin lors du congrès de Forcalquier. L'évolution vers une fédération peut être utile.

Il nous faut travailler vers les universitaires peu intéressés pour le moment par le patrimoine rural. Il faut aussi tenir compte des élus locaux puisqu'ils « détiennent la base ». L'élaboration d'une culture générale est à préciser et diffuser

pour le patrimoine rural. L'aspect scientifique et pratique étant le but de l'étude et de l'objet. Enfin l'AFMA doit être l'expression de ses adhérents et à leur service.

Ces deux conviviales journées de réflexion et de discussions se terminèrent, l'après-midi du samedi 27, par la projection de quelques films de la cinémathèque du ministère de l'Agriculture qui provoquèrent un passionnant et passionné débat. La conclusion en fut le souhait général de renouveler ce genre de projections.

### Les groupes thématiques

La question des « groupes thématiques » et des « délégués départementaux » furent exposées lors de la troisième demi-journée, c'est-à-dire la matinée du samedi 27 septembre. Le président Royer souligna clairement et avec conviction l'importance de ces groupes thématiques qui, à l'avenir, devraient constituer un véritable mode de fonctionnement de l'AFMA. Il en va de même pour les délégués qui devraient permettre à l'AFMA d'être plus efficacement à l'écoute et au service des adhérents et des nécessités du « terrain ».

Déjà le groupe « bœufs au travail » a tenu deux journées : l'une avec la société d'Ethnozootecnie, l'autre avec le Festival animalier de Rambouillet. Deux publications en découlèrent (toujours à la disposition de nos adhérents). La réussite de la réunion de travail du groupe « Forêt et Patrimoine », très bien organisée par Jean-François Charnier et Gwénola Vallée en juin 2003, montre une nouvelle voie. Ce groupe a pu publier les actes de cette journée pour les « 20 ans ».

Outre ce groupe « Forêt et patrimoine » animé par J.-F. Charnier, sont d'ores et déjà constitués : le groupe « Paysage et patrimoine » animé par Maurice Nivat (dont la première réunion, sur les haies, est évoquée par ailleurs), le groupe consacré à « l'apiculture » animé par Bernard Fréault (qui se réunira prochainement), le groupe « alimentation » animé par Georges Carantino (auquel se rattache l'exposition sur les matières grasses présentée plus haut par Edouard De Laubrie) ; le groupe « Traction animale » est en train de se mettre en place (F. Sigaut et P. Nauléau).

Sont en préparation : le groupe « Motorisation de l'Agriculture » (Pierre Vigreux) et le groupe « Vigne et vin » (Claude Royer).

La liste est ouverte et toutes les propositions sont les bienvenues ! Chaque groupe initie ses réunions avec l'appui du conseil d'administration. Il en assume la responsabilité jusqu'à la publication des actes. Les actes des journées « Bœufs au travail » et « Forêt et Patrimoine » sont disponibles au secrétariat de l'AFMA.

### **Les délégués départementaux**

Le Conseil d'Administration a été sensible aux allusions et suggestions faites lors des journées des « 20 ans ». Une réunion début décembre a permis aux délégués eux-mêmes de définir une méthodologie de travail.

## **Sociétés Amies**

### ➤ **Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées**

*Par Philippe Ringcard*

**Les Amis de Musées, dans le respect des responsabilités des professionnels des musées et des élus, contribuent à la vie des musées avec comme objectifs : la recherche et la fidélisation des publics, participer à « l'éducation » de leurs membres, participer à l'enrichissement des collections**

Créée il y a 30 ans la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées (FFSAM) regroupe 280 associations.

La FFSAM est d'abord :

- l'interlocuteur des responsables institutionnels et culturels : le Parlement, les ministères, la Direction des Musées de France, les conservateurs, etc. La Fédération est membre du Haut Conseil des Musées de France et a été désignée comme membre du Conseil National de la Vie Associative (CNVA).

La FFSAM est ensuite :

- un soutien constant des efforts faits par les associations pour mieux faire connaître les musées en allant à la rencontre de nouveaux publics, en suscitant par ailleurs l'intégration des Associations d'Amis dans les politiques des villes, des départements, des régions.

La FFSAM est aussi :

- un organisme de communication entre associations, un lieu d'échanges d'expériences pour celles-ci. Un site internet ([www.amis-musees.fr](http://www.amis-musees.fr)) a été créé offrant un espace à chaque association adhérente. "L'Ami de Musée", un magazine, rend compte des initiatives des associations en faveur des musées et de leurs publics. Tiré à 5000 exemplaires, l'Ami de musée permet à chaque association de s'enrichir de l'expérience des autres.

La FFSAM est enfin :

- un porte-parole de la vie associative auprès des médias. La Fédération est représentée par son Président au sein du Conseil de la COFAC, Coordination des Fédérations et Associations Culturelles qui regroupe le monde associatif culturel bénévole et participe aux travaux de la Conférence Permanente des Coordinations Associatives (CPCA).

Au niveau international, la Fédération Française est membre fondateur de la Fédération Mondiale des Sociétés d'Amis de Musées qui regroupe 1 500 000 adhérents dans 30 pays.

## **Site Internet AFMA**

### ➤ **Compte rendu de la réunion Site Internet de l'AFMA**

Le site de l'AFMA <http://www.afma.asso.fr> est présent par lien direct sur les sites suivant :

- Gamm-Vert
- Educagri
- Patrimoine Rural (SOURCE)
- La Fondation du Patrimoine

Il a été décidé que nous prendrions contact avec les personnes responsables des sites Internet de chacun de ces organismes.

**Les idées pour dynamiser notre site, le rendre attractif, et en faire un réel outil de communication et de recherche pour nos adhérents et toutes personnes s'intéressant au Patrimoine Rural.**

L'AFMA se veut le reflet et le porte parole des musées d'agriculture et du patrimoine rural. Ainsi se doit-elle de répondre au mieux aux attentes et besoins de ces défenseurs du patrimoine rural.  
*Pour cela il a été proposé :*

- La mise en valeur des musées et associations présents dans le *Guide du Patrimoine Rural* édité par l'AFMA. Un portrait de chaque région sera réalisé tous les mois.  
Chaque membre ayant répondu à une courte enquête sur ses activités bénéficiera d'une présentation sur le site de l'AFMA. Les personnes ayant un site Internet auront un lien direct mais l'AFMA a le souci de ne pas privilégier les structures informatisées par rapport à celle qui ne le sont pas encore. Il est envisagé de prendre contact avec les Offices de Tourisme et d'intégrer sur la page consacrée à la présentation des régions un lien direct avec leur site.
- Chaque mois un thème peut aussi être mis en valeur. (exemple : l'accessibilité des handicapés aux musées...). Le thème du mois doit rejoindre les problèmes de nos membres.
- Il est important de faire plus de communication autour des groupes thématiques. Les thèmes abordés peuvent être un élément de discussion. Le sommaire des actes qui font suite aux rencontres des groupes pourront être accessibles sur notre site.
- Repenser les liens présents sur notre site. Il faut tendre vers des sites qui puissent apporter des informations pratiques pour nos membres. (ex : comment trouver des expositions itinérantes)
- Relancer nos publications et envisager de faire la promotion de celles de nos membres. Un icône représentant la couverture de chaque ouvrage permettra d'accéder à une fiche technique. Ces informations auront été collectées via l'enquête préalablement citée .
- Possibilité pour les visiteurs du site de télécharger des cartes postales. Les images proviendront de notre banque de photos (libres de droits) envoyées par nos adhérents.
- L'éditorial de *La Lettre de l'AFMA* et la rubrique « expositions et colloques »

seront accessibles. Il est envisagé de donner un mot de passe à nos membres pour accéder à l'intégralité de *La Lettre*.

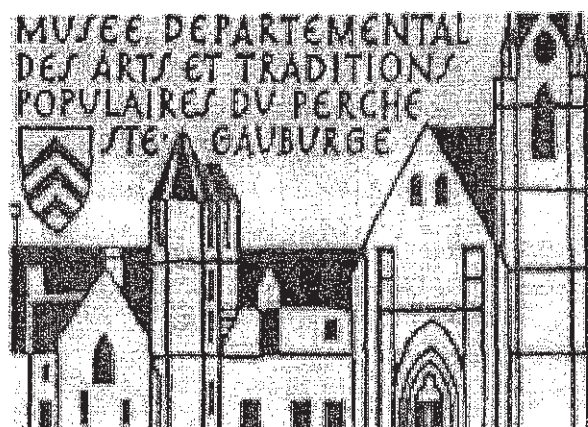
- Une enquête permettra de connaître les sujets qui ont suscité de l'intérêt afin de les faire partager aux visiteurs qui souhaitent créer un événement. Ces thèmes pourront aussi être utilisés dans notre nouvelle rubrique « Le thème du mois ».
- Une idée de forum est envisagée. Ceci serait un lieu de discussion autour de thèmes fédérateurs.

Il est convenu que Cozette Griffin Kremer, membre du C.A., Lise Rebout, chargée de la mise à jour du site et Gwénola Vallée, chargée de collecter les informations, se réuniront pour finaliser cette réflexion. Mesdemoiselles Rebout et Vallée sont entièrement libres du style à appliquer au site. Elles choisiront ensemble la présentation afin de sensibiliser le plus large public. Germain Dalin, au nom du bureau, rappelle la volonté de l'AFMA d'être présente sur Internet et d'avoir sur les sites (le sien et ceux sur lesquels elle est hébergée) une mise à jour régulière.

## Partageons nos expériences

### ➤ Licence professionnelle consultant rural – stage à l'écomusée du Perche

*Par Sylvain Durey*



Je suis actuellement en licence professionnelle consultant rural à Neuvic (19). Face aux nouveaux

défis auxquels sont confrontés les territoires ruraux fragiles, la licence professionnelle de consultant rural prépare à de nouveaux métiers émergents afin de répondre à la demande des collectivités et des diverses institutions en milieu rural. Le consultant rural est un expert et un médiateur au service des organismes, collectivités ou associations, qui sont en charge de l'aménagement et du développement ruraux.

C'est aussi un médiateur économique et culturel compétent dans la gestion des stratégies territoriales spécifiques de l'espace rural, capable d'analyser et de mobiliser des projets de développement durable. Par exemple, monter des projets pour le service à la personne (crèches, potage de plats à domiciles, maison de jeunes...); travailler auprès des agriculteurs dans la diversification et la valorisation de leur production, l'accueil en milieu rural; participer à la conception de projets individuels ou collectifs; agir et mettre en valeur le patrimoine, l'environnement, la culture et les traditions d'un territoire (circuits touristiques, festivals, expositions...), etc.

Le stage que j'effectue au sein de l'Ecomusée du Perche avec la mise en place d'un poulailler conservatoire entre totalement dans le cadre de ma formation car il intègre plusieurs facteurs tels que la communication, la réalisation d'un projet novateur et l'engagement de plusieurs acteurs du monde rural (le musée, les néo-ruraux, les différents partenaires).

Aujourd'hui, il me semble essentiel de maintenir des traditions et des savoir-faire locaux face au développement effréné de l'industrie agricole. Par ce projet de conservatoire avicole, je souhaite proposer une alternative aux poulaillers industriels et mettre en place un lieu de rencontres et d'échanges. Objectif: montrer aux particuliers (ruraux, néo-ruraux, résidences secondaires...) et aux agriculteurs que l'on peut élever des volailles de race de bien meilleure qualité gustative tout en sauvant un patrimoine qui tend à disparaître. L'écomusée me semble être la structure adéquate pour maintenir un tissu social en milieu rural et sauvegarder des pratiques et des traditions d'autrefois. C'est un des acteurs principaux du développement durable.

**Contact : Ecomusée du Perche - 61130 Saint-Cyr-la-Rosière**  
**Tél. : 02.33.73.48.06**

## L'Agenda national

### Agropolis-Museum nourriture et agriculture du monde

#### *Les rendez-vous*

#### *« Les Quatre saisons »*

Le carnaval des aliments du Monde du 24 février au 30 mai 2004, en partenariat avec l'association Marmite et Compagnie

*« Portraits dans la collection »* : exposition de photos commentées d'objets anthropomorphiques des collections permanentes d'Agropolis-Museum. Cerveoises en installation : Exposition de nombreux contenants de bière du monde des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

#### ➤ *Infos pratiques :*

<http://museum.agropolis.fr>

Agropolis-Museum

951 Avenue Agropolis - 34994 Montpellier Cedex 5 France

Tél. : 04.67.04.75.04 - F : 04.67.04.13.69

Mailto : [museum@agropolis.fr](mailto:museum@agropolis.fr)

### Le COMPA - Conservatoire de l'Agriculture

#### **Animation et ateliers expérimentaux, histoires, sciences et techniques laitières**

#### *« Exposition : Histoire, au fil du lait »*

Vous êtes-vous déjà demandé, devant votre bol de lait, en regardant votre tartine beurrée ou tout simplement lors d'un face à face avec votre camembert, quelles aventures extraordinaires ces aliments familiers et quotidiens ont traversés depuis leur création d'origine jusqu'à nos jours ?

L'exposition « Histoire, au fil du lait » réalisée par le CIDIL, raconte l'histoire du lait et celle des hommes, et retrace l'évolution des découvertes scientifiques et techniques. Une grande fresque de 9 mètres illustre l'histoire du lait, du néolithique à nos jours, à travers les civilisations. Un espace ludique « le manège » permet de remonter la chaîne du froid, du réfrigérateur au pis de la vache. Ateliers expérimentaux : Le lait au microscope ; Les secrets des produits laitiers ; Les goûts du lait.

➤ Renseignements : 02.37.84.15.00

COMPA

Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres

### Savoirs de Terroirs

« L'Ardèche au naturel »

Rencontre entre nature et santé - Espace Léo Ferré - Aubenas (Ardèche)

Samedi 26 juin de 14h à 20h - Dimanche 27 juin de 9h30 à 19 h.

Colloque : Les rencontres débuteront fin mai avec un colloque sur « alimentation et santé » qui se déroulera dans la cité de Vals-les-Bains, spécialisée depuis longtemps dans les soins grâce à ses multiples sources d'eau thermale. Un salon : le temps fort de ces Rencontres Nature Santé sera les deux jours de salon à l'espace Léo ferré d'Aubenas. De nombreux exposants et des conférences permettront aux visiteurs de s'informer sur l'habitat écologique, l'alimentation, le jardinage, les médecines naturelles, les cosmétiques et l'habillement et le tourisme vert.

➤ Renseignements :

Le Miolaure - 07200 Saint-Julien du serre - Tél. : 04.75.35.88.50 - Fax : 04.75.35.88.51

e-mail : [savoirs.de.Terroirs@wanadoo.fr](mailto:savoirs.de.Terroirs@wanadoo.fr) - site : [www.savoirsdeterroirs.com](http://www.savoirsdeterroirs.com)

28 mars-11 novembre 2004, Germaine en Champagne-Ardenne

« De l'arbre au bois »

Le Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims propose, au travers d'une vingtaine de panneaux et de nombreuses illustrations, d'approfondir nos connaissances sur l'exploitation forestière, la filière bois et le rôle des différents acteurs qui interviennent en forêt. Après avoir eu un aperçu général de la forêt française et des principales essences qui la composent, les visiteurs évolueront dans la filière bois depuis les étapes qui précèdent l'abattage jusqu'au différentes transformations du bois.

Lieu : Maison du bûcheron - 51160 Germaine

➤ Contact : Parc Naturel de la Montagne de Reims - tél. : 03.26.59.44.44 - Fax : 03.26.59.41.63

29 Mai- 26 septembre 2004, Musée Frédéric Japy, Beaucourt en Franche Comté

« Les moulins à café Japy »

Cette collection privée rassemble 200 moulins à café Japy. L'histoire du café et sa texture ont évolué au fil des siècles, les appareils suivent le même cheminement, à découvrir et à déguster.

➤ Contact : Musée Frédéric Japy - 16, rue Frédéric Japy - 90500 Beaucourt  
tél. : 03.84.56.57.52 - Fax : 03.84.56.96.05

1 juillet- 29 août 2004, Saulge en Poitou-Charentes

« Agriculteurs et consommateurs aujourd'hui »

Une exposition pour contribuer à la cohésion sociale entre citadins et ruraux, entre consommateurs et producteurs. Animations et dégustations.

➤ Contact : Ecomusée du Montmorillonnais - 4, rue des Augustins - Ferme de Juillé - 86500 Saulge  
Tél. : 05.49.91.09.83

2 mai 2004, Opération nationale

« Le Printemps des Musées »

Thème : Histoire, histoires : de l'événement historique au fait divers.

➤ Contact : Direction des Musées de France - 6, rue des Pyramides - 75001 Paris  
Tél. : 01.40.15.36.00 - Fax : 01.40.15.36.25  
[Robert.fohr@culture.gouv.fr](mailto:Robert.fohr@culture.gouv.fr)  
<http://printempsdesmusees.culture.gouv.fr>



4 juin - 6 juin 2004, Paris

« Rendez-vous aux jardins 2004 »

Découvertes des jardins parisiens

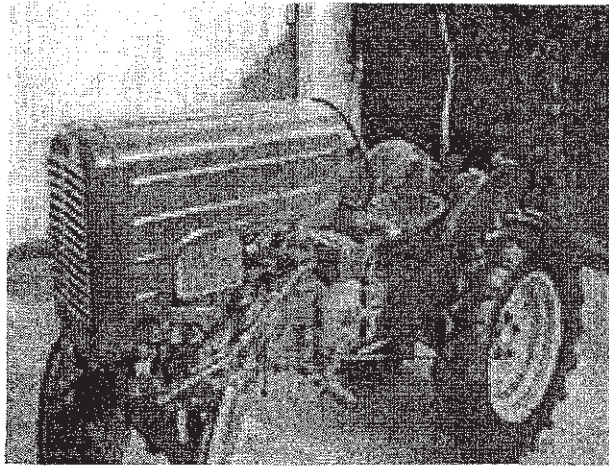
➤ Contact : 3, rue de Valois - 75001 Paris  
Tél. : 01.40.15.80.00

9 Mai 2004 - 9 mai 2007, Musée Buffon, Montbard en Bourgogne

« Préfiguration du futur musée Buffon »

L'exposition présente le passé scientifique de Buffon et Daubenton qui aboutira à la rupture épistémologique entre Musée et Muséum. Le parcours présente le cabinet de curiosités où l'homme est au centre du monde et ramène le monde à lui, le cabinet d'histoire naturelle où l'homme et le monde devant lui qui le classe pour ensuite arriver à la naissance du laboratoire.

## Annonces



Vend tracteur de collection type 511 - 3V de marque ENERGIE.

Contact : Monsieur Philippe MELINU  
10, rue de la Motte  
83720 Trans en provence  
Fax : 04.94.67.73.44

### Association J.P.G.F de Villier-Le Bel

*Proposition d'un sujet de maîtrise.*

Ce travail de maîtrise serait consacré à la découverte d'un atelier de taille de meules à grains d'époque gallo-romaine et peut être haut Moyen Âge. Les références se trouvent dans la publication *Fosses - Vallée de l'Ysieux, Mille ans de production céramique en Ile-de-France*, Volume I, publication du CRAM - CAEN, 2000.

Le matériel mis à disposition est localisé d'une part à la base archéologique de Fosses (Val d'Oise), notamment celui concernant les ébauches ; et d'autre part, au dépôt de matériel ethnographique situé à Villier-le-Bel. Il se compose d'une centaine de meules, et ébauches de meules, en grès de Beauchamp ou en grès de Cuise.

Il serait intéressant, dans un premier temps, de faire un inventaire de ce matériel : petites meules à bras, meules tournantes, meules fixes ; mais aussi toute une typologie des modules, des épaisseurs, de l'emplacement des mâchons et des cordes comportant des nœuds s'incrétant sur le côté des meules, etc.

Le sujet est inédit : il n'existe pas en Ile-de-France d'autre site ayant produit des meules à grains.

➤ Rémy Guadagnin ou Antoinette Hubert à la base archéologique de FOSSES (tél : 01.34.72.84.95)

Association J.P.G.F - 62, rue de la République - 95400 Villiers-le-Bel

## Note de lecture

*Ain Parneix, bibliographie familiale d'une lignée Parneix du Limousin du XIXème siècle à la Tunisie coloniale -*

De Valérie et Christian Hongrois,  
éditions Mémorial - Ethnologie - Histoire - Société - 2003

Extraordinaire masse de travail de deux remarquable ethnographes. Le plan suit une recherche technique précise. Chaque famille peut rêver d'avoir un ouvrage pour raconter son histoire ou des épisodes. Les illustrations sont très intéressantes. On suit les gens du départ de leur pays et de leurs racines. On voyage vers la Tunisie, on découvre des pays nouveaux, des installations précises. On connaît l'évolution jusqu'à l'aisance avec des moments de bonheur intenses. Les annexes sont d'une remarquable précision.

*Commande possible en écrivant aux Editions Mémorial - 14, rue William Bertrand - 17320 Saint-Just-Luzac - Tél. : 05.46.85.68.89*

*Prix : 38€ l'unité + 5€ de frais de port pour un exemplaire + 7 pour 2 à 5 exemplaires et 10 € pour plus de 5 exemplaires.*

## Dernière minute...

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que Claude Royer, président de l'AFMA, et François Sigaut, ancien président, viennent d'être distingués dans l'Ordre du Mérite Agricole au titre de chevaliers. Nous en reparlerons lors de la prochaine assemblée générale de l'AFMA, le jeudi 27 mai prochain...

➤ Contact : Musée Buffon - rue du Parc  
Buffon - 21500 Montbard  
Tél. : 03.80.92.50.42 - Fax : 03.80.89.11.99

**18 juin- 20 juin 2004, Die en Rhône-Alpes**  
« Fête de la transhumance »

Cinéma, audiovisuel, littérature, poésie, conte,  
musiques traditionnelles du monde

➤ Contact : Association Drailles - 9, rue St  
Vincent - 26150 Die  
Tél. : 04.75.22.0055

**26 mai - 27 mai 2004, Epernay en Champagne  
Ardenne**

« Fantaisies potagères »

➤ Contact : Le Salmanazar - Tél. :  
03.26.51.15.99

**11 - 16 juin 2004**

« Son et lumière historique de Provins »

Une fresque de Provins au Moyen-Age évoquant  
en 19 scènes l'époque du Comte de champagne,  
Thibault le Chansonnier... Scènes de vie  
quotidienne chez les paysans et les bourgeois,  
scènes du château, etc.

Horaires : Vendredis et Samedis à 22h30 (8 à 11  
euros). Prochaine date : 11/06/2004

➤ Renseignements : Cité Médiévale de Provins  
Lieu : Dans les jardins du couvent des  
Cordelières - 77160 - PROVINS  
Tél. : 01.64.60.26.26 - Fax : 01.64.60.11.97  
Organisme : Cité Médiévale de Provins,  
patrimoine mondial.

➤ Pour plus d'informations sur les  
événements qui suivent vous pouvez contacter  
l'INRA :

Route de Saint Cyr - 78000 Versailles  
Tél. : 01.30.83.30.00 - Fax : 01.30.83.34.58

**6 mars-19 juin 2004, Cité des Sciences Paris**

Une histoire de l'agriculture

Cycle de cours organisés le samedi à 11h.

Conférences INRA : programme

Après une présentation des grands types  
d'agricultures qui se sont constitués à travers le  
monde depuis le néolithique, on analysera les  
conséquences économiques et sociales de la mise  
en concurrence, depuis plusieurs décennies, de ces  
agricultures issues d'histoires très différentes.  
Pour conclure, en juin 2004, trois histoires  
singulières évoquées par des chercheurs de  
l'INRA : la tomate, la vache et la vigne. Entrée  
libre.

**16 et 17 juin 2004, Pech Rouge (Narbonne)**

Innovigine

Ce salon des professionnels de la vigne et du vin  
aura lieu en 2004 sur le domaine de l'Inra de Pech  
Rouge, près de Narbonne (rattaché au centre Inra  
de Montpellier). Invitations gratuites disponibles  
sur le site.

**22-26 mars 2004, Thonon-les-Bains**

Colloque ATEPPIIL - Atelier de travail sur  
l'échantillonnage des peuplements piscicoles  
lacustres

Colloque organisé par la Station d'hydrobiologie  
lacustre (UMR CARTELL) de Thonon-les-Bains.

**7-11 juin 2004, Dijon**

"Legumes in agriculture and the impact of  
genomics"

5th European Conference on Grain Legumes / 2nd  
International Conference on Legumes Genomics  
and Genetics

Conférence organisée par l'INRA et l'AEP  
(European Association for Grain Legumes  
Research).

**17-18 juin 2004, Paris**

L'alimentation : nouveaux enjeux après un siècle  
de progrès

Conférence internationale organisée par la Société  
scientifique d'hygiène alimentaire et  
d'alimentation rationnelle de l'homme (SSHA) à  
l'occasion de son centenaire, avec la participation  
de chercheurs de l'INRA.

**15-18 septembre 2004, Bordeaux**

Les sols forestiers confrontés aux changements  
climatiques globaux et régionaux : de la recherche  
à la pratique

Forests soils under global and local changes -  
from research to practice

Symposium international co-organisé par l'INRA,  
annoncé sur le site de l'Institut européen de la  
forêt cultivée (IEFC).



Coordonnées de l'AFMA  
Siège social : Musée des Arts et traditions populaires  
Gwénola Vallée – 6, avenue du Mahatma Gandhi  
75116 Paris  
Tél. : 01.44.17.60.63 – Fax : 01.44.17.60.60 – <http://www.afma.asso.fr>

**IMPORTANT**

**Afin de dynamiser les activités de notre association et pour faire aboutir des projets tels que la mise en place des groupes thématiques, le règlement des cotisations est important.**

**Pour que l'AFMA fonctionne le mieux possible  
Dans l'intérêt de chacun de ses membres  
Veuillez nous retourner au plus vite votre cotisation pour 2004**

✂-----  
Si vous souhaitez nous faire partager vos expériences, nous parler de vos projets et réalisations, cet espace est le  
votre !  
Envoyez-nous vos articles, coupures de presse, documents de communication afin de les partager avec nos  
adhérents lors de la prochaine parution de votre *Lettre de l'AFMA*  
Bulletin à retourner à Gwénola Vallée - AFMA – 6, avenue du Mahatma Gandhi – 75116 Paris -

✍-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

La Lettre de l'AFMA  
Directeur de la publication : Claude Royer  
Rédacteur en chef : Gwénola Vallée  
Ont participé à ce numéro : J-F Charnier, G. Carantino, G. Dalin, S. Durey, C. Griffin-Kremer, E. de  
Laubrie, M. Laurent, F. Mear, C. Moinet, M. Nivat, L. Rebout, C. Royer, A. Sauron, M. Teneur, G.  
Vallée

### Alerte aux finances

Ne recevant pas de subventions l'AFMA toute dévouée à ses adhérents et à la cause des musées et des collections est en difficulté financière. Ses revenus sont pratiquement épuisés. Il est important que les cotisations rentrent au plus vite et que chaque adhérent apporte de nouvelles adhésions et diffuse notre *Guide du Patrimoine Rural*.

**Le guide du patrimoine rural en France** est disponible au prix de 20 euros pour les membres de notre association et de 22 euros pour le grand public.

Renseignez-vous auprès du secrétariat de l'AFMA en appelant le 01.44.17.60.63 ou en adressant un courrier à l'adresse suivante : AFMA - 6, avenue du Mahatma Gandhi - 75116 Paris.

